

## Descriptif des Cours Printemps 2008



Ex. of the here to table, and a bond of the other de acche. In our hand the first lesson  
of the book as it appears in the beginning of a book, and the first in the quaternary, then take for  
question in the second table, and the first in the quaternary in the first leaf, and on the hypothesis to  
the first and the second in the first leaf, and the first in the first leaf, and the first in the first  
leaf, then take in the first leaf, for the first, and the first leaf, for the first leaf, for the first leaf.

*Socrates and Plato as portrayed by Matthew Paris in the thirteenth century. Who is teaching whom?*

Bernard BAERTSCHI  
BA7 : Philosophie 7  
32I0025

**SE *Les critiques du libéralisme***

***Autour du libéralisme de Rawls. La critique communautarienne :  
« Le libéralisme et les limites de la justice » de Michael Sandel***

Mardi 12-14  
Salle A323

(Lecture de l'ouvrage de Sandel, Paris, Seuil, 1999)

Puisque John Rawls (1921-2002) est probablement le philosophe qui a eu la plus grande influence sur la philosophie politique au 20<sup>e</sup> siècle, il n'est pas étonnant que sa position ait été abondamment commentée et attaquée. Cette semestre sera dévolu à l'étude d'une seconde critique importante de la position de Rawls, celle de Michael Sandel. Ce cours est indépendant de celui qui vient de se terminer sur Robert Nozick et ne présuppose pas la connaissance de la position de Rawls (qui sera résumée lorsque ce sera nécessaire).

Michael Sandel est un représentant du communautarisme, courant qui s'oppose à l'approche libérale de Rawls et lui reproche d'une part la séparation qu'il a introduite entre le juste et le bien, et d'autre part la théorie du sujet moral (l'anthropologie philosophique) qui la soutient. Pour les communautariens, il est impossible de fonder une société en faisant abstraction des conceptions de la vie bonne que les citoyens entretiennent, et dont de considérer le sujet moral indépendamment de ses racines culturelles.

Nous examinerons les arguments de Sandel et tenterons de les évaluer.

Les étudiants sont priés de se procurer eux-mêmes l'ouvrage de Sandel, soit dans sa version anglaise, soit dans l'édition française indiquée plus haut.

**Bibliographie**

- André Berten & al., *Libéraux et communautariens*, Paris, PUF, 1997.
- Stephen Mulhall & Adam Swift, *Liberals and Communitarians*, Oxford, Blackwell, 1996.
- Robert Goodin & Philipp Pettit, dir., *A Companion to Contemporary Political Philosophy*, Oxford, Blackwell, 1993, ch. 15.
- Michael Walzer, *Sphères de justice*, Paris, Seuil, 1997.
- D. Bell, *Communitarianism and its Critics*, Oxford, OUP, 1993.

Bernard BAERTSCHI  
Alexandre MAURON  
Samia HURST  
MA2 : Philosophie avancée 2  
MA5 : Philosophie avancée 5  
34I0043  
**SE *La Bioéthique***  
Jeudi 12<sup>30</sup>-14  
Salle SCII 1SO81

Cours à l'année, dès le 20 septembre 2007, proposé par la Faculté des Sciences, ouvert aux étudiants de philosophie. (Il est possible de ne suivre qu'un semestre)

La bioéthique est un chapitre de l'éthique pratique: elle concerne les questions morales suscitées par les sciences et techniques biomédicales. Ce cours annuel se propose d'examiner la plupart des questions de bioéthiques discutées actuellement, en mettant chaque fois en lumière leur arrière-plan philosophique et éthique. Quatre grands sujets sont abordés: en hiver, introduction générale, génétique et procréation; en été, éthique, biologie et écologie, problèmes politico-sociaux de la biomédecine.

Un plan complet du cours est disponible sur le site de l'Institut de bioéthique:  
[http://www.medecine.unige.ch/ib/cours\\_sciences.php](http://www.medecine.unige.ch/ib/cours_sciences.php)

**Bibliographie**

- Beauchamp, Tom & Childress, James, *Principles of Biomedical Ethics*, Oxford, OUP, 1989.
- Engelhardt, H. Tristram, *The Foundations of Bioethics*, Oxford, OUP, 1996.
- Kuhse, Helga & Singer, Peter, *A Companion to Bioethics*, Oxford, Blackwell, 1998.
- Baertschi, Bernard, *La valeur de la vie humaine et l'intégrité de la personne*, Paris, PUF, 1995.
- Beauchamp, Tom & Walters, Le Roy, *Contemporary Issues in Bioethics*, Belmont, Wadsworth Pub. Co., 1989.

Curzio CHIESA

BA1a : Initiation à la philosophie et à son histoire

32I0002

TP TP d'explication de texte en relation avec le cours « Mythes platoniciens »

Mercredi 08-10

Salle A211

L'introduction à la philosophie et à son histoire propose cette année aux étudiants d'examiner le problème des origines de la philosophie et celui des rapports entre mythe et philosophie.

La philosophie naît en Grèce ancienne en tant que forme spécifique de savoir rationnel, qui s'affranchit progressivement de la pensée mythique, afin de rendre raison et d'expliquer tous les aspects problématiques de la nature, de l'homme, des dieux et du cosmos.

Nous étudierons la genèse et la formation de cette nouvelle forme de rationalité dans laquelle se constituent les structures élémentaires de notre tradition philosophique et scientifique.

La formule traditionnelle du « passage du mythe à la raison » suggère une rupture, une discontinuité et un dépassement qui sont en fait beaucoup plus problématiques que ce que croient les partisans du « miracle grec ».

On peut le vérifier en étudiant le *Banquet* de Platon. Ce dialogue est le lieu de naissance véritable de la philosophie comme « amour du savoir » (*philo-sophia*). Il est aussi le paradigme du passage du mythe, en l'occurrence les discours de la première partie du dialogue, à la philosophie, représentée par Socrate. Mais le *Banquet* illustre également le passage inverse du discours philosophique au récit mythique, celui justement qui raconte la naissance d'Eros en même temps que celle de la philosophie elle-même: la philosophie, qui s'oppose au mythe, émerge ici dans un contexte mythique, ce qui montre la complexité des liens entre *muthos* et *logos*.

La question du double passage du mythe à la philosophie et de la philosophie au mythe sera développée, au semestre de printemps, dans les travaux pratiques d'explication de texte qui porteront sur les mythes platoniciens, c'est-à-dire sur l'usage de la part de Platon du mythe en philosophie.

Nous utiliserons le texte suivant : *Les mythes de Platon*. Textes choisis et présentés par J.-F. Pradeau, GF-Flammarion, Paris, 2004

### Bibliographie

- J.-P. Vernant, P. Vidal-Naquet, *La Grèce ancienne 1. Du mythe à la raison*, coll. Points, Éditions du Seuil, Paris, 1990: textes 8,9 et 10 sur l'origine de la philosophie.
- Platon, *Le Banquet*. Présentation et trad. par L. Brisson, GF-Flammarion, Paris, 1998

A titre de lecture complémentaire, on peut conseiller le livre classique

- Léon Robin, *La pensée grecque et les origines de l'esprit scientifique* (1923), coll. L'Évolution de l'humanité, Albin Michel, Paris, 1973, qui comprend une bibliographie systématique (pp. 453-508).

Mais, en français, l'ouvrage de référence est désormais

- *La philosophie grecque*, sous la dir. de M. Canto-Sperber en collaboration avec J. Barnes, L. Brisson, J. Brunschwig, G. Vlastos, PUF, coll. Premier cycle, Paris, 1997.

En ce qui concerne la naissance et la formation de la pensée grecque, on peut se référer aux livres

- J.-P. Vernant, *Les origines de la pensée grecque* (1962), réédité aux PUF, coll. Quadrige
- G.E.R. Lloyd, *Magie, raison, expérience* (1979), trad. franç. Flammarion, Paris, 1990.
- Laks, *Introduction à la philosophie présocratique*, PUF, coll. Libelles, Paris, 2006  
ainsi qu'aux deux articles stimulants de
- K. Popper, "Retour aux Présocratiques" et "Pour une théorie rationaliste de la tradition", dans *Conjectures et réfutations*, Payot, Paris, 1985.
- K. Reinhardt, Gallimard, Paris, 2007. se trouve dans *Les mythes de Platon* (une interprétation originale de la mythologie platonicienne)

Curzio CHIESA  
BA6 : Philosophie 6  
32I0023  
SE **Expérience et raison**  
Jeudi 08-10  
Salle B109

Cet enseignement a pour but de comprendre et d'expliquer comment les philosophes racontent l'origine et l'histoire du savoir, autrement dit l'épistémologie génétique des connaissances humaines.

Cette histoire s'articule souvent autour du clivage entre les partisans de l'expérience et ceux de la raison: *empirisme* et *rationalisme* représentent en effet les tendances principales du débat épistémologique qui caractérise la philosophie moderne de Descartes à Kant, ainsi que la philosophie contemporaine jusqu'à Quine et à Chomsky.

Mais l'opposition entre l'épistémologie de tendance empiriste et celle de type rationaliste trouve son lieu de naissance dans la philosophie ancienne, et en particulier dans le débat qui oppose les écoles médicales à l'époque hellénistique.

Dans cette perspective, nous aborderons les aspects principaux de l'épistémologie ancienne des Présocratiques à Aristote, en passant par Platon. Nous étudierons également le débat, peu connu bien que fondamental, qui oppose les empiristes et les rationalistes au sujet de la connaissance médicale.

L'enseignement, sur deux semestres, comporte quatre volets, deux sous forme de cours (semestre d'automne), deux de séminaire (semestre de printemps).

Au semestre d'automne, nous avons abordé deux aspects de l'épistémologie génétique dans la philosophie ancienne :

**1. Les origines de l'épistémologie génétique:** Alcméon, Platon, Aristote : la question de savoir s'il existe, entre l'*empeiria* et la connaissance rationnelle, plutôt qu'une séparation nette (Platon), un lien de type génétique qui permettrait de considérer que la raison provient d'une certaine manière de l'expérience (Aristote): est-ce qu'il peut y avoir une genèse du *logos* dans et par l'expérience sensible ?

Le schème typique de l'épistémologie génétique de la philosophie ancienne est une séquence qui comprend les stades suivants: la sensation ou la perception, la mémoire, l'expérience et la connaissance, c'est-à-dire la croyance ou la science, ces dernières étant des modes du *logos*, autrement dit de la capacité rationnelle.

**2. Expérience et raison dans la connaissance médicale:** Hippocrate et Galien : la philosophie de la connaissance de la médecine hippocratique, c'est-à-dire les problèmes épistémologiques de la médecine antique dans les textes du corpus hippocratique ; le débat entre les écoles médicales de l'Antiquité, en particulier celui qui oppose les Empiristes aux Rationalistes, tel qu'on peut le lire chez Galien de Pergame (129-199).

Au semestre de printemps, nous examinerons deux textes importants et cruciaux qui sont représentatifs du débat épistémologique qui caractérise la pensée moderne et la philosophie contemporaine :

**1. Empirisme et rationalisme dans la philosophie moderne; Locke et Leibniz:** la querelle des idées innées. Nous lirons le premier livre des *Nouveaux Essais* de Leibniz.

**2. L'inné et l'acquis dans le débat épistémologique contemporain; Chomsky et Piaget:** lecture de *Théorie du langage, théories de l'apprentissage*.

Curzio CHIESA  
MA2 : Philosophie avancée 2  
MA5 : Philosophie avancée 5  
34I0034  
SE **Corps et âme**  
Ve 14-18, ts 15 jrs  
Dates : 22 février, 7 mars, 4 et 18 avril, 2, 16 et 30 mai  
Salle A211

Dans la tradition philosophique, l'homme est souvent considéré comme un animal composé d'une âme et d'un corps. Mais les philosophes ont régulièrement privilégié la composante psychique, la tradition issue de l'Alcibiade platonicien allant même jusqu'à identifier l'homme avec son âme. Dans cette perspective, la composante somatique a été systématiquement négligée et oubliée, le corps n'étant qu'un instrument à la disposition de l'âme qui l'utilise.

Mais cette tradition dominante n'est pas la seule. Aristote pense que l'âme est la forme et l'acte d'un corps organique; les atomistes et les stoïciens tiennent l'âme pour un corps.

Notre séminaire de recherche a pour but de reconstruire une certaine philosophie du corps, de l'identité et de l'expérience corporelles, qui se dessine en creux dans les doctrines psychologiques de l'Antiquité.

L'enseignement est divisé en deux : le cours et le séminaire de lecture.

Le cours a pour but d'examiner le problème du corps dans l'histoire de la psychologie présocratique, la doctrine platonicienne du corps, la théorie aristotélicienne du corps organique, ainsi que la médecine du corps, c'est-à-dire la conception du corps, de la santé et de la maladie dans la pensée médicale grecque.

Le séminaire de lecture analysera deux textes importants : le premier livre du *De Anima* d'Aristote afin de rechercher, dans l'histoire aristotélicienne de la psychologie, l'esquisse d'une tradition préplatonicienne relative au corps. L'autre texte au programme est le *Timée* de Platon, qui développe la première physiologie du corps organique.

## **Bibliographie**

- Hippocrate, *L'art de la médecine*. Traduction et présentation par J. Jouanna et C. Magdelaine, GF-Flammarion, Paris, 1999
- Platon, *Timée*, Intr. et trad. par L. Brisson, GF-Flammarion, Paris, 1992
- Aristote, *De l'âme*. Trad. R. Bodéüs, GF-Flammarion (ou trad. J. Tricot, Vrin)

---

Fabrice CORREIA

Julien DUTANT

Ghislain Guigon

Philippe Keller

Olivier Massin

BA7 : Philosophie 7

32I0026

**SE *Séminaire des assistants : Lecture de textes philosophiques***

Vendredi 16-18

Salle B107

Nous discuterons chaque semaine un article ou un chapitre d'un ouvrage, pour l'essentiel tirés de classiques contemporains comme Quine, Davidson, Lewis, Kripke, Putnam, Strawson, Williams, Goldman, Frankfurt, etc. Le texte sera présenté par l'un des étudiants, et devra être lu par les autres à l'avance. Les séances seront animées par un ou deux assistants en rotation, dont au moins J. Dutant, F. Correia, G. Guigon, Ph. Keller, O. Massin.

[julien.dutant@free.fr](mailto:julien.dutant@free.fr) / Rue des Bains 65, Geneve CH-1205 / Bureau 0041+22/3797056 / Privé  
0041+22/3206819

Fabrice CORREIA

BA5b : Philosophie moderne et contemporaine b

32I0020

**CR *Essence et modalité***

Mardi 10-12

Salle A206

Les philosophes, plus particulièrement les métaphysiciens, ont coutume de distinguer le nécessaire du contingent, ainsi que l'essentiel de l'accidentel. Ces deux distinctions sont généralement considérées comme intimement liées : pour beaucoup de philosophes, la deuxième se réduit tout simplement à la première, et la grande majorité de ceux qui rejettent cette thèse réductrice sont néanmoins d'accord avec leurs opposants pour dire qu'essentialité implique nécessité et qu'accidentalité implique contingence. Dans ce cours, nous allons tenter de comprendre les deux distinctions en question ainsi que leurs relations. Parmi les thèmes qui seront abordés on trouvera :

Ce cours sera accompagné d'un TP pris en charge par Amanda García.

- Les modalités métaphysiques vs. les autres types de modalités aléthiques vs. *a priori* et analyticité.
- L'analyse des modalités métaphysiques: éliminativisme, primitivisme, réductionnisme.
- Modalités métaphysiques, existence et identité.
- L'actualisme et le possibilisme.

- Essence et modalités métaphysiques : réductionnisme vs. anti-réductionnisme.

## **Bibliographie**

Des références spécifiques seront données à chaque séance. Elles comprendront deux ouvrages incontournables sur le sujet :

- Saul Kripke, *Naming and Necessity*, Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1980. Traduction en français de Pierre Jacob et François Recanati : *La logique des noms propres*, Paris : Editions de minuit, 1982.
- David Lewis, *On the Plurality of Worlds*, Oxford: Blackwell. Traduction en français par Marjorie Caveribère et Jean-Pierre Cometti : *De la pluralité des mondes*, Paris : Editions de l'éclat, 2007.

Fabrice CORREIA  
BA6 : Philosophie 6  
32I0024  
SE *Thèmes de logique philosophique*  
Vendredi 12-14  
Salle A206

L'objectif de ce séminaire qui se déroulera sur toute l'année académique est de parcourir un ensemble de thèmes fondamentaux de logique philosophique, des thèmes généraux comme :

- les notions d'inférence et de conséquence logique
- théorie de la preuve et sémantique formelle
- la notion de constante logique

et des thèmes plus particuliers comme :

- les divers visages de la quantification
- la logique de la nécessité, de la possibilité et des contrefactuels
- la logique épistémique
- la logique "de la pertinence"
- la logique du temps

Le contenu exact du séminaire dépendra largement des intérêts des participants.

## **Bibliographie**

Parmi les textes qui nous seront utiles on trouvera :

- John Etchemendy, *The Concept of Logical Consequence*, 1990
- Susan Haack, *Philosophy of Logics*, 1970

ainsi que divers articles dans

- D. Gabbay & F. Guenther (eds.), *Handbook of Philosophical Logic*, 2nd edition, 2001-2002.

---

Pascal ENGEL  
MA1 : Philosophie avancée 1  
MA4 : Philosophie avancée 4  
32I0032  
SE *Littérature et vérité*  
Mardi 16-18  
Salle U300

La littérature est souvent identifiée à l'art de la fiction, les genres qui semblent représenter l'essence du littéraire sont la poésie, le conte, le roman. Mais toute œuvre littéraire est-elle exercice de l'imagination et invention d'une fiction ? La satire, l'écriture des moralistes et des classiques, certaines formes de poésie (Hésiode, Dante, La Fontaine), les confessions et journaux intimes, les chroniques, les essais, ne se caractérisent pas, du moins par leur visée, comme des œuvres de fiction. Tout un pan de la littérature, celle qui se veut réaliste, refuse l'idée que le monde littéraire soit un monde imaginaire et fictif. Elle prétend décrire une réalité sociale, historique, morale, humaine et nous apporter quelque chose comme une

connaissance de la réalité. Et pourtant le discours littéraire peut-il être considéré comme visant la vérité ? Même dans un roman réaliste ou dans un journal intime, les énoncés ne peuvent être dits littéralement vrais. Ni l'esthétisme, donc l'incarnation la plus typique est la « théorie » littéraire post-structuraliste, selon lequel le discours littéraire est un monde clos sur lui-même fonctionnant d'après ses règles propres et sans ancrage dans la réalité, ni le réalisme selon lequel la littérature, même dans ses aspects les plus fictionnels, ne peut être que le reflet du monde social et historique, ne peuvent être corrects.

Pour évaluer le degré de distance du discours littéraire à un discours visant la vérité, il faut à la fois avoir une conception claire de la vérité, de ce que c'est que dire vrai, et de la nature de la fiction. On reprendra quelques unes de ces questions qui relèvent de la philosophie du langage, dans la première partie de ce séminaire, notamment en examinant des textes de Frege, David Lewis, et John Searle. Dans la seconde partie on s'intéressera à la thèse classique « humaniste » selon laquelle la littérature vise le vrai. On examinera la défense de cette conception, contre l'esthétisme qui a dominé une grande partie de la critique littéraire au XXème siècle, par des auteurs comme Julien Benda ou Lionel Trilling. On essaiera de faire revivre leur thèse selon laquelle la littérature est la quête d'une forme de connaissance morale.

Une journée d'études aura lieu le 14 mai avec J.M Schaeffer, Patrizia Lombardo, et Stelios Virvidakis sur *littérature et vérité*

## Bibliographie

Les principaux textes seront distribués ou placés sur dokeos

- Aristote, Poétique, tr. Lalot, Paris, Seuil
- A. Compagnon. Le démon de la théorie, Paris Seuil
- Pascal Engel, La vérité, Paris Hatier 1998
- David Lewis, « Truth in Fiction », American Philosophical Quarterly, 15:37–46, 1978., Philosophical Papers, Vol. 1, Oxford University
- J. Searle, “the logical status of fictional discourse” (1975) in Expression and meaning, Cambridge 1978, tr.fr. Expression et signification, Paris, Minuit 1983
- Gregory Currie The nature of fiction, Cambridge 1990
- P. Lamarque, & P. Olsen, Truth, fiction and literature, Oxford 1994
- Julien Benda, La France Byzantine, Gallimard 1947
- T.Pavel, les mondes de la fiction, Paris, Minuit
- L. Trilling, Sincérité et authenticité, Paris, Grasset
- B. Williams, Vérité et véracité, Paris Gallimard

Pascal ENGEL

MA3 : Philosophie avancée 3

MA4 : Philosophie avancée 4

34I0039

**SE L'épistémologie modale**

Mercredi 16-18

Salle B105

Les modalités aléthiques (possible, nécessaire, contingent) sont-elles purement relatives à notre connaissance ou épistémiques ? La possibilité se réduit-elle à la concevabilité ? Si on admet un réalisme modal, comment peut-on connaître le possible et le nécessaire ? Jusqu'à quel point ce qui est concevable est-il possible ? Qu'est-ce que notre connaissance des nécessités ? Est-elle une forme de connaissance *a priori* ? Ou bien peut-on connaître empiriquement des nécessités ? Les énoncés conditionnels contrefactuels impliquent-ils une connaissance du possible ? Ce sont à quelques unes de ces questions au croisement de l'épistémologie et de la métaphysique, qui sont revenues au premier plan dans la philosophie contemporaine, qu'est consacré ce séminaire, qui commencera par quelques rappels historiques sur l'épistémologie des modalités et la connaissance modale (Aristote, Thomas, Scot, Descartes, Hume, Kant, Carnap, Kripke) pour aborder ensuite les questions directement contemporaines.

## Bibliographie

Des articles seront mis en ligne sur dokeos ou distribués

- Kripke, S. Naming and Necessity, Blackwell, 1980, tr.fr. La logique des noms propres, Paris, Minuit
- P. Boghossian & C Peacocke, eds 1998 New Essays on the A priori, Oxford
- Knuuttila, S. ed. Modern modalities, Kluwer 1988

- R.M. Marcus, 1993 Modalities, Oxford
- C. Peacocke Being known, Oxford 1999
- T. Gendler & J. Hawthorne eds 2002, Conceivability and possibility, Oxford

Pascal ENGEL  
 BA5a : Philosophie moderne et contemporaine a  
 32I0018  
**CR *Descartes et Arnaud***  
 Jeudi 14-16  
 Salle B002

Ce cours prend la suite du cours du premier semestre sur les Méditations de Descartes. On y discute les objections 4èmes d'Arnauld, et la philosophie d'Arnauld sera abordée.

### **Bibliographie**

Voir bibliographie du premier semestre  
 Editions GF des *Méditations*

- M. Ndyaye, La philosophie d'Antoine Arnauld, Paris, Vrin
- D. Moreau, Deux cartésiens, Arnauld et Malebranche Paris Vrin
- A. Arnauld, Œuvres, ed. J Simon
- Œuvres choisies, ed. Moreau, PUF Des vraies et des fausses idées
- Arnauld et Nicole, La logique de Port Royal, Flammarion

Amanda GARCIA  
 BA5b : Philosophie moderne et contemporaine b  
 32I0022  
**TP *TP en relation avec le cours « Essence et modalité »***  
 Mardi 14-16  
 Salle A211

Il s'agira de discuter des thèmes et des articles abordés dans le cours du Professeur Correia et de faire des exercices de préparation à l'examen. La première séance aura lieu le 26 février.

Leone GAZZIERO  
 BA7 : Philosophie 7  
 32I0027  
**SE *Introduction à l'histoire des corpus. « Aristoteles Graecus et Latinus »***  
 Vendredi 14-16  
 Salle MS050

Après avoir abordé au cours du semestre d'automne les aspects méthodologiques de l'histoire des corpus, conformément à son programme annualisé, le séminaire se poursuivra au semestre de printemps par une étude détaillée de la constitution et de la transmission des différents écrits du corpus d'Aristote. Une attention particulière sera réservée aux débuts de la philologie aristotélicienne, c'est-à-dire aux discussions que les commentateurs de l'Antiquité tardive ont consacrées aux questions de critique textuelle et d'authenticité.

### **Bibliographie**

Elle sera régulièrement mise à jour sur le site Dokeos.

- P. Moraux, (Lecture introductive) « Les débuts de la philologie aristotélicienne », in G. Cambiano, *Storiografia e dossografia nella filosofia antica*, Torino, Tirrenia, 1986, p. 128-147.



Leone GAZZIERO  
MA3 : Philosophie avancée 3  
MA6 : Philosophie avancée 6  
34I0036  
**SE *L'aristotélisme médiéval. La tradition universitaire***  
Vendredi 10-12  
Salle B002

Le programme du séminaire, annualisé, développera au semestre de printemps le tableau de l'aristotélisme ancien brossé au semestre d'automne. L'étude de la transmission directe et indirecte des écrits d'Aristote, ainsi que l'étude de la constitution et de l'essor d'un corpus de commentaires consacrés à ses œuvres d'école, seront prolongées et mises à l'épreuve des documents de la tradition gréco-latine. Il s'agira de déterminer la figure propre à l'Aristote que le Moyen Age occidental a connu au cours d'une histoire dont les différentes phases coïncident avec les étapes de la traduction et de la circulation d'un corpus dont les pièces n'ont pas été toujours et partout disponibles.

### **Bibliographie**

Elle sera régulièrement mise à jour sur le site Dokeos.

- Lecture introductive: B.G. Dod, « Aristoteles Latinus », in N. Kretzmann, A. Kenny et J. Pinborg, *The Cambridge History of Later Medieval Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1984, p. 45-79.

---

Ghislain GUIGON  
BA2a : Introduction à la logique  
32I0006  
**TP *TP en relation avec le cours « Introduction à la logique »***  
Vendredi 10-12  
Salle A206

---

Maurice Ruben HAYOUN  
MA1 : Philosophie avancée 1  
MA4 : Philosophie avancée 4  
34I0029  
SE Philosophie juive  
1<sup>ère</sup> heure: ***L'interprétation allégorique dans la pensée médiévale juive (Joseph ibn Kaspi, Moïse de Narbonne, Eliya Delmédigo)***  
2<sup>ème</sup> heure: ***Les Ecrits juifs de Hermann Cohen: L'identité juive et la culture européenne (allemande)***  
Lundi 14-16  
Salle B108

A/ Il s'agit de montrer comment à partir de l'allégorisme du Guide des égarés de Maimonide, toute une lignée de commentateurs, notamment averroïstes, ont érigé le commentaire allégorique et philosophique comme canon exégétique. Ceci a permis de donner une formulation philosophique majeure du judaïsme qui culmine ainsi à la veille de la Renaissance avec Eliya Delmédigo, maître d'hébreu de Pic de la Mirandole.

B/ Les Ecrits juifs de Hermann Cohen (1842-1918): Judaïsme et kantisme. Si la psychologie de Kant ne le mettait pas à l'abri de préjugé quelque peu antisémites, sa philosophie morale, plus encore que son criticisme, le rapprochait beaucoup d'intellectuels juifs depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Fondateur de l'école néo-kantienne de Marbourg, Cohen a largement contribué à ce rapprochement entre judaïsme et kantisme, amorçant ainsi l'œuvre traductrice de Nathan Rotenstreich et de Hugo Bergmann, traducteurs d'œuvres de Kant en hébreu.

### **Bibliographie:**

- La philosophie juive, Armand Colin, Coll. U, 2004
- La philosophie et la théologie de Moïse de Narbonne, Tubingen, JCB Mohr, 1989
- Maimonide. Pocket, 2004

- Sylvain Zac, La philosophie religieuse de Hermann Cohen, Vrin, 1980
  - Hermann Cohen, L'éthique du judaïsme traduit et introduit par MR Hayoun. Le Cerf, 1994
- 

Stefan KRISTENSEN  
Franco PARACCHINI  
MA3 : Philosophie 3  
MA6 : Philosophie 6  
32I0047  
**SE *Identité, changement, subjectivation***  
Lundi 16-18  
Salle B015

Ce séminaire, issu des travaux du groupe de recherche «Identité, corps, sujet» (ICS), est conçu comme un espace de réflexion et d'expérimentation autour des philosophies contemporaines de la subjectivité et du corps sensible. Nous examinerons sous différents angles l'hypothèse d'une identité conditionnée par le changement, d'un sujet comme processus continu de subjectivation. L'objectif philosophique de la démarche est de rendre compte du double sens de cette subjectivation, de l'incorporation (*embodiment*) du sujet dans son corps, comme organisme et comme corps phénoménal. Pour cela, nous aurons besoin d'une théorie unifiée du changement, et d'une stratégie concernant l'application de cette théorie à la question du sujet incarné.

#### **Bibliographie**

- H. Bergson, Matière et mémoire (1896)
  - F. J. J. Buytendijk, Attitudes et mouvements. Etude fonctionnelle du mouvement humain (1956)
  - G. Deleuze, Différence et répétition (1964), Cinéma 1 et 2 (1983-1985)
  - G. Deleuze et F. Guattari, Qu'est-ce que la philosophie? (1992)
  - M. Foucault, Histoire de la sexualité (1976-1984) derniers cours au Collège de France
  - M. Merleau-Ponty, Phénoménologie de la perception (1945) Cours inédits et publiés au Collège de France (1952-61)
  - J. Patocka, Papiers phénoménologiques (1995)
  - R. Ruyer, La conscience et le corps (1937) Néo-finalisme (1952)
- 

Alain DE LIBERA  
Ba5b : Philosophie moderne et contemporaine b  
32I0021  
**CR *L'identité personnelle: Descartes, Locke et la philosophie moderne***  
Mercredi 14-16  
Salle B112

Ce cours fait suite au cours consacré au problème de l'identité personnelle au Moyen Âge. Dans le cadre général défini à partir de la problématique contemporaine (Rorty) mise en place au premier semestre, on reviendra sur la question de l'identité « synchronique » (jumeaux, siamois), et la définition lockéenne de l'identité personnelle par l'identité de conscience en analysant les textes canoniques de Locke, de ses adversaires (S. Butler) et de ses partisans (Edmund Law, Catharine Trotter), en philosophie comme en littérature (Arbuthnot, Swift, Pope). En prélude aux discussions lockéennes, on examinera quelques thèses de Suarez et de Descartes sur le sujet, la personne et le moi.

#### **Bibliographie**

- A. de Libera, *Archéologie du sujet 2, La quête de l'identité*, Paris, Vrin, 2008.

Alain DE LIBERA

MA2 : Philosophie avancée 2

MA5 : Philosophie avancée 5

33I0035

**SE *Politique et philosophie dans l'Antiquité et au Moyen Âge: Théories médiévales du pouvoir politique et religieux***

Jeudi 12-14

Salle B109

En liaison avec le séminaire de Mme Schniewind sur le commentaire d'Averroès à la *République* de Platon, donné au semestre d'automne, le séminaire portera sur les théories du pouvoir politique et religieux dans l'Occident latin médiéval. Le travail s'appuiera sur une série de documents relatifs aux deux principales controverses du Moyen Âge tardif : la querelle du pape et du roi de France (Philippe le Bel), la querelle du pape et de l'empereur. Bulles pontificales, traités de philosophie politique, œuvres polémiques, mais aussi textes philosophiques majeurs (*Monarchia* de Dante) seront étudiés chaque semaine en traduction française.

Alain DE LIBERA

BA4b : Philosophie médiévale

32I0015

**CR *Problèmes de philosophie médiévale***

Jeudi 16-18

Salle B108

Faisant suite au cours d'introduction à la philosophie médiévale centré sur Islam et philosophie, le séminaire sera consacré à la présentation et à l'analyse de problèmes discutés par Averroès et les averroïstes latins, dans le domaine de la psychologie et de la philosophie de l'esprit, concernant le statut de la pensée, l'activité mentale, l'objet de la connaissance, l'unité et l'universalité de la raison. On suivra la réception de ces problèmes dans la philosophie moderne (Bayle, Leibniz), en s'attachant particulièrement aux notions de « forme assistante » et de « concours divin ».

Angela LONGO

Davide DEL FORNO

BA4a : Philosophie antique

32I0014

**CR *Les présocratiques: Lecture de textes***

Mardi 10-12

Salle PHIL 006

Entre le VI<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. des penseurs, dont l'activité intellectuelle était assez diverse, commencent à pratiquer ce qui sera considéré, par la suite, étant la première expression de la philosophie occidentale. Ils se sont intéressés d'une part à l'étude de l'univers et de son origine, d'autre part à celle des nombres, de l'être et de la pensée. L'état fragmentaire de leurs textes, dont la plupart ont été transmis par tradition indirecte, ainsi que l'importance de leurs interprétations modernes, rendent leur étude aussi passionnante que complexe. Par conséquent, le cours sera un exercice aussi bien sur le contenu que sur la forme de la pensée de ces penseurs, sans omettre leur réception jusqu'à nos jours.

Durant le semestre d'hiver, ce cours annuel portera surtout sur les premières interprétations anciennes de ces premiers philosophes. À cette fin, on analysera de façon détaillée le récit qu'Aristote donne des débuts de la philosophie dans son traité de la « Métaphysique » (livre A), où il discute de ses prédécesseurs dans le cadre conceptuel de sa propre théorie de la causalité. D'ailleurs, bien que de façon moins systématique qu'Aristote, déjà Platon avait fait un bilan – pour lui assez décevant – de l'apport des philosophes de la nature en ce qui concerne en particulier l'enquête sur les causes de tout ce qui existe. Malgré la diversité de leurs récits, Platon et Aristote semblent concorder sur deux points : (a) les premiers philosophes (à partir de Thalès de Milet) ont tous privilégié la considération de la cause matérielle de l'univers et ont en revanche négligé les autres types de causes (agente, formelle ou finale) ; (b) les premiers philosophes se sont exprimés de façon obscure, sans s'appuyer sur des arguments rationnels clairement développés.

Durant le semestre de printemps, nous aborderons aussi un autre texte ancien, beaucoup moins connu mais très important pour la transmission indirecte des textes des Présocratiques. Je me réfère à la

« Réfutation de toutes les hérésies », attribuée à Hyppolite, un auteur chrétien du III<sup>e</sup> siècle après J.-C.. L'auteur de cet ouvrage fournit un abrégé de l'enseignement des philosophes grecs païens, y compris ceux que nous appelons les Présocratiques, afin de montrer que les hérésies chrétiennes, malgré leur variété, s'inspirent toutes non pas des Écritures, mais de la philosophie grecque païenne qui, selon Hyppolite, est à rejeter dans son ensemble. Il n'en reste pas moins que nous devons beaucoup de fragments des Présocratiques à Hyppolite.

Le but du cours est aussi celui, plus général, de familiariser les étudiants à une approche des auteurs en question qui ne soit pas naïve, cela grâce à l'examen des différents filtres de transmission qui existent, de façon macroscopique et incontournable dans ce cas spécial, entre nous et les premiers philosophes de la tradition grecque.

## Bibliographie

Elle sera distribuée lors de la première séance.

---

Olivier MASSIN

BA1b : Introduction à la philosophie pratique (philosophie politique, éthique, esthétique)

32I0004

TP *TP en relation avec le cours « Introduction à la philosophie politique »*

Mercredi 12-14

Salle B108

**Individualisme et libéralisme.** Ce TP abordera deux questions principales (i) Peut-on réduire une société à une simple agrégation d'individus, ou est-elle plus que cela ? Cette question introduit le débat qui oppose, en ontologie des sciences sociales, les tenants de l'individualisme à ceux du holisme. Les individualistes sociaux pensent qu'une société n'est rien de plus qu'une somme ou une agrégation d'individus. Les holistes sociaux pensent au contraire qu'une société n'est pas réductible à une simple agrégation d'individus. (ii) Une bonne société doit-elle laisser aux individus qui la composent la liberté de choisir leur idéal de vie, ou doit-elle leur proposer une conception commune du bien ? Cette question introduit le débat qui oppose, en philosophie politique, les partisans du libéralisme politique à ceux qui y sont opposés. Les libéraux soutiennent qu'une société doit le plus possible laisser aux individus la liberté de déterminer et de poursuivre leur propre conception du bien ou leur propre idéal de vie. Les anti-libéraux, ou perfectionnistes pensent qu'une société doit s'efforcer de promouvoir une conception bien commune à tous les individus qui la composent.

Après avoir présenté ces deux questions indépendamment, nous étudierons les relations qu'elles entretiennent. Un présupposé courant en sciences sociales et en philosophie politique est que si vous choisissez de donner la priorité à l'individu dans le cadre de l'un de ces deux débats, vous devez être conséquent et donner également la priorité à l'individu dans le cadre de l'autre. Nous n'aurions le choix qu'entre deux « lots » : soit être un individualiste social et un libéral politique, soit être un holiste social et un anti-libéral politique. Si vous pensez qu'une société n'est qu'une somme d'individus, vous devez penser qu'elle doit chercher à maximiser la place des conceptions individuelles du bonheur et inversement. Et si vous pensez qu'une société est quelque chose de plus qu'une somme d'individus, vous devez penser qu'elle doit promouvoir une conception collective du bien. Il se peut cependant que ce présupposé soit faux, et que la réponse que l'on donne à l'une des questions ne contraigne pas fondamentalement celle que l'on donne à l'autre. Par exemple, on peut être un individualiste social tout en étant marxiste sur le plan politique.

## Bibliographie

### *Première partie : holisme vs individualisme social*

- Raymond Boudon, *La logique du social*, Paris, Hachette, 1990 (version Poche, 1997). Raison, bonnes raisons, Paris, PUF, 2003.
- Vincent Descombes, « Philosophie des représentations collectives », 2000.
- Emile Durkheim, *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Flammarion, 1988 (1<sup>ère</sup> édition 1894).
- « La sociologie et les sciences sociales. Confrontation avec Tarde », 1903.
- Pascal Engel, *L'espace des raisons est-il sans limites ?* » in *Un siècle de philosophie, 1900-2000*, p. 231-272, Gallimard, Folio, 2000.
- Margaret Gilbert, « A propos de la socialité : le sujet pluriel comme paradigme », in P. Livet & Ruwen Ogien, *L'enquête ontologique, Du mode d'existence des objets sociaux*, Paris, EHESS, 2000, p. 107-126.
- Joseph Heath, "Methodological Individualism", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Spring 2005 Edition), Edward N. Zalta (ed.), URL = <http://plato.stanford.edu/archives/spr2005/entries/methodological-individualism/>.

- Christopher Hookway, « Holism », in A Companion to the Philosophy of Science, W.H. Newton-Smith (ed.), Blackwell, 2000, p. 162-164.
- Steven Lukes, « Methodological individualism », in D. Matravers et J. Pike, Debates in contemporary political philosophy, An Anthology, p. 12-19.
- John Stuart Mill, Système de logique, trad. L. Peisse, Bruxelles, Mardaga, 1988 (1ère éd. anglaise 1843).
- Philip Pettit, « Groups with Minds of Their Own » « Défense et définition du holisme social » in P. Livet & Ruwen Ogien, L'enquête ontologique, Du mode d'existence des objets sociaux, Paris, EHESS, 2000, p. 43-63.
- Alex Rosenberg, « Social Science, Philosophy of », in A Companion to the Philosophy of Science, W.H. Newton-Smith (ed.), Blackwell, 2000, p. 453-460.
- John Searle, La construction de la réalité sociale, trad. C. Tiercelin, Paris, Gallimard, 1998 (1ère éd. en anglais, 1995).
- Marion Smiley, "Collective Responsibility", The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Fall 2005 Edition), Edward N. Zalta (ed.), URL = <http://plato.stanford.edu/archives/fall2005/entries/collective-responsibility/>.
- Dan Sperber, « Outils conceptuels pour une science naturelle de la société et de la culture », in P. Livet & Ruwen Ogien, L'enquête ontologique, Du mode d'existence des objets sociaux, Paris, EHESS, 2000, p. 209-229. \* « \*Methodological individualism and cognitivism in the social sciences\* », \*(version anglaise non publiée de "Individualisme méthodologique et cognitivisme." In : R. Boudon, F. Chazel & A. Bouvier (eds.) Cognition et sciences sociales. Paris: Presse Universitaires de France, 1997. pp. 123-136).
- Gabriel Tarde, Les lois sociales, esquisse d'une sociologie, 1898. La logique sociale, première partie, 1893.
- Max Weber, Economie et société, trad. Freund, Kamnitzer, Bertrand, de Dampierre, Maillard et Chavy, Paris, Plon, 1995 (1ère édition allemande 1956)
- Peter Vamderschraaft, Giacomo SILLARI, "Common Knowledge", The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Winter 2005 Edition), Edward N. Zalta (ed.), forthcoming URL = <http://plato.stanford.edu/archives/win2005/entries/common-knowledge/>.

***Deuxième partie : libéralisme vs anti-libéralisme politique***

- Isaiah Berlin, « Two Concepts of Liberty », in Four Essays on Liberty, London, Oxford University Press, 118-172.
- Ian Carter, "Positive and Negative Liberty", The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Spring 2003 Edition), Edward N. Zalta (ed.), URL = <http://plato.stanford.edu/archives/spr2003/entries/liberty-positive-negative/>.
- John Christmas, Social and political philosophy, a contemporary introduction, London, Routledge, 2002. —« Autonomy »...
- Emile Durkheim, « Jugements de valeur et jugements de réalité », Revue de métaphysique et de morale, 1911. —« L'individualisme et les intellectuels », 1898.
- Jon Elster, « Marxism, functionalism, and game theory : a case for methodological individualism », in D. Matravers et J. Pike, Debates in contemporary political philosophy, An Anthology, p. 22-40.
- Gerald Gauss, Shane D. Courtland, "Liberalism", The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Winter 2003 Edition), Edward N. Zalta (ed.), URL = <http://plato.stanford.edu/archives/win2003/entries/liberalism/>.
- David Gauthier, Morals by agreement, Oxford, Oxford University Press, 1986.
- Thomas Hobbes, Leviathan, Penguin, 1969 (1ère éd. 1651).
- Will Kymlicka, Les théories de la justice, La découverte, Paris, 1999 (1ère édition anglaise 1990).
- Andrew Levine, Engaging Political Philosophy, From Hobbes to Rawls, Blackwell, 2002.
- John Locke, Traité du gouvernement civil, Flammarion, 1992 (1ère éd. anglaise 1690).
- John Stuart Mill, De la la liberté, Paris, Gallimard, 1990 (1ère édition anglaise 1859). — L'utilitarisme, Paris, Flammarion, 1988 (1ère édition anglaise 1861).
- Robert Nozick, Anarchie, Etat et utopie, Paris, Puf, 1988.
- Philip Pettit, Republicanism: A Theory of Freedom and Government. New York, Oxford University Press, 1997.
- John Rawls, Théorie de la justice, Paris : Seuil, 1987 (1ère édition en anglais 1971).
- Jean-Jacques Rousseau, Du contrat social, Flammarion, 2001 (1ère éd. 1762).
- Amartya Sen, Ethique et économie, Paris, PUF, 2002 (1ère éd. en anglais 1991).
- Charles Taylor, « Cross-purposes : the liberal-communitarian debate », in D. Matravers et J. Pike, Debates in contemporary political philosophy, An Anthology, p. 195-212.
- Martin Walzer, « Individu et communauté », in Un siècle de philosophie, 1900-2000, p. 407-436, Gallimard, Folio, 2000.
- Daniel Weinstock, « Philosophie politique », in Précis de philosophie analytique, dir. P. Engel, Paris, PUF, 2000.

Olivier MASSIN

BA3b : Introduction à la métaphysique ou à l'épistémologie

32I0012

TP TP en relation avec le cours « Introduction à la métaphysique »

Jeudi 10-12

Salle A112

**Réalismes et Nominalismes:** Il y a sens dans lequel Dupont et Dupond sont les mêmes (ils se ressemblent exactement, si l'on omet leur moustache) et un sens dans lequel ils ne sont pas les mêmes (ils sont deux). On dit qu'ils sont qualitativement identiques, mais numériquement distincts. Le problème des universaux apparaît lorsqu'on se demande comment expliquer l'identité qualitative de Dupont et Dupond: en quel sens sont-ils les mêmes? Il y a deux réponses principales à ce problème: l'une est dite réaliste (ou plus précisément réaliste au sujet des universaux), l'autre est dite nominaliste. Selon le réaliste, il y a réellement quelque chose que les jumeaux partagent: ce sont précisément des universaux. Par exemple, la propriété d'être brun, est une entité qui existe à la fois pleinement dans Dupont et dans Dupond. Le réaliste des universaux explique donc l'identité qualitative des individus à l'aide de l'identité numérique des propriétés qu'ils partagent.

Les nominalistes à l'opposé, sont des ennemis des universaux: selon eux, rien ne peut exister entièrement en plusieurs endroit à la fois: les universaux sont des entités suspectes. Les nominalistes ont à leur disposition différentes stratégies pour expliquer l'identité qualitative des individus: l'une d'elle consiste à dire qu'il faut simplement admettre que les Duponts se ressemblent exactement, mais qu'il n'y a là rien à expliquer plus avant: ce n'est pas parce qu'ils partagent les mêmes propriétés qu'ils se ressemblent, c'est au contraire parce qu'ils se ressemblent qu'on a tendance à dire qu'ils partagent des propriétés.

Le but de ce TP sera de passer en revue différentes versions de réalisme des universaux et de nominalisme. Je me baserai principalement sur l'ouvrage de D. M. Armstrong., *Universals, An Opiniated Introduction*, London : Westview Press, 1989.

EVALUATION: contrôle continu portant sur l'ensemble du module.

3 notes:

- 1 attestation écrite (50%)
- 1 présentation orale d'un article (25%)
- 1 présentation orale de votre travail d'attestation écrite (25%)

L'objectif est que vous parveniez à rédiger une attestation écrite de très bon niveau sur un sujet de métaphysique lié au cours. Les trois notes que vous obtiendrez seront liées à cette attestation: l'article que vous devrez présenter à l'oral devra être une référence importante pour votre attestation. La présentation orale de votre travail d'attestation (suivie du rendu d'une première version écrite non notée) vous permettra d'avoir un retour des étudiants et de l'enseignant afin de corriger votre travail en vue de l'attestation finale. C'est à vous de déterminer le sujet de votre attestation écrite en fonction du cours et du TP et de faire valider votre sujet par mail (Olivier Massin <mailto:olivier.massin@lettres.unige.ch>).

Les deux présentations orales auront lieu dans le cadre du TP au semestre de printemps. Votre attestation finale devra être rendue avant la session de Juin. Mais vous devez penser dès à présent à déterminer un sujet, à retenir les informations et références pertinentes et à lire. On attend de vous une attestation de 10 pages maximum, dont la qualité doit être à la hauteur du temps que vous aurez eu pour la préparer et des multiples occasions de discussions, de conseils et de retours dont vous disposerez.

## Bibliographie

- Edwin B. Allaire, 1963, « Bare Particulars », *Philosophical Studies*, 14, 1-8, repr. In S. Laurence, C. Macdonald (éd.), *Contemporary readings in the foundations of metaphysics*, Blackwell, 1998.
- D. M Armstrong, 1997, *A World of states of affairs*, Cambridge University Press.—*Universals, An Opiniated Introduction*, London : Westview Press, 1989
- Keith Cambell, 1981, « The metaphysics of abstract particulars », *Midwest Studies in Philosophy VI : The Foundations of Analytical Philosophy*, éd. P. French et al, Minneapolis : University of Minnesota Press, repr. In D.H. Mellor & A. Oliver (eds), *Properties*, Oxford, Oxford University Press, 1997.
- Alberto Casullo, 1988 « A fourth Version of the Bundle Theory », *Philosophical Studies*, 54, p. 125-139. Réimpr. In M. J. Loux, 2001, *Metaphysics, contemporary readings*.
- Nelson Goodman, 1966, *The Structure of Appearance*, 2nd edition, Indianapolis: Bobbs-Merrill.
- F. Macbride, 1998, « Where are Particulars and Universals? », *Dialectica*, 52 : 203-27.
- G. E Moore 1923, « Are the Characteristics of Particular Things Universal or Particular ? », *Proceedings of the Aristotelian Society, Supplementary Vol. III*, p. 95-113.
- Kevin Mulligan, Peter Simons, Barry Smith, 1984, « Truthmakers », *Philosophy and Phenomenological Research*, 44, 287-321
- F. P. Ramsey, 1997, « Universals », in D. H. Mellor and a. Oliver (eds), *Properties*, Oxford : Oxford University Press, 57-73.

- Gonzalo Rodriguez Pereyra, 2002, *Resemblance Nominalism, A Solution to the Problem of Universals*, Oxford, Oxford University Press.
- Bertrand Russell, 1956, « On the Relations of Universals and Particulars », *Logic and Knowledge*, London, George Allen and Unwin, p. 105-24.
- Peter Simons, 1994, « Particulars in Particular Clothing: Three Trope Theories of Substance », *Philosophy & Phenomenological Research*, 54.3, 553-575, repr. In S. Laurence, C. Macdonald (éd.), *Contemporary readings in the foundations of metaphysics*, Blackwell, 1998.

Kevin MULLIGAN  
 Otto BRUUN  
 Fabrice TERONI  
 Julien DEONNA  
 MA1 : Philosophie avancée 1  
 MA4 : Philosophie avancée 4  
 34I0033  
**SE *Le cœur et le foie***  
 Mercredi 10-12  
 Salle B 104

Ce SE de Maîtrise est ouvert aux étudiants qui ont déjà suivi un CR et un SE dans le domaine de la philosophie de l'esprit. Il est consacré à la discussion des théories des émotions et de la volonté. Il débute avec une discussion de  
 Deonna, J. & Teroni, F. 2008 *Qu'est-ce qu'une émotion ?* (disponible auprès de Teroni [fabriceteroni@freesurf.ch](mailto:fabriceteroni@freesurf.ch))

Kevin MULLIGAN  
 MA3 : Philosophie avancée 3  
 MA6 : Philosophie avancée 6  
 34I0040  
**SE *Les recherches philosophiques de Wittgenstein***  
 Mercredi 14-16  
 Salle B101

Ce séminaire est consacré à la compréhension et à l'évaluation des *Recherches philosophiques* de Ludwig Wittgenstein. Pour des renseignements précis veuillez consulter régulièrement :  
<http://www.unige.ch/lettres/phil/enseignants/km/teaching.htm>

### **Bibliographie**

- Wittgenstein, L. 1961 *Investigations philosophiques*, Paris : Gallimard
- 1972 *The Blue and Brown Books. Preliminary Studies for the Philosophical Investigations*, Oxford: Blackwell. (Traduction française: *Le Cahier bleu et le Cahier brun*, Paris: Gallimard, 1965)
- 2006 *De la Certitude*, Paris : Gallimard
- Hacker, P. 2004- *Wittgenstein - An Analytical Commentary on the "Philosophical Investigations"*, Malden, Mass.: Blackwell, Vols 1-4.
- McGinn, Marie 1998 *Wittgenstein and the Philosophical Investigations*, Londres : Routledge
- Voltolini, A. 2003 *Guida alla lettura delle RICERCHE FILOSOFICHE di Wittgenstein*, Rome : Laterza
- Baker, G. P. & Hacker, P. M. S. 1985 *Scepticism, Rules and Language*, Blackwell: Oxford
- Bouveresse, J. 1976 *Le Mythe de l'intériorité*, Paris: Minuit
- Glock, H.-J. 1996 *A Wittgenstein Dictionary*, Oxford : Blackwell
- Kripke, S. 1982 *Wittgenstein on Rules and Private Language: an Elementary Exposition*, Blackwell: Oxford

Kevin MULLIGAN  
Fabrice CORREIA  
Philippe KELLER  
MA3 : Philosophie avancée 3  
MA6 : Philosophie avancée 6  
34I0038  
**SE *Problèmes de métaphysique II***  
Mercredi 16-18  
Salle B111

Ce séminaire continue les discussions entamées en automne 2007. L'objectif de ce séminaire est de couvrir un certain nombre de sujets importants de la métaphysique du temps et des états de choses, en particulier: théorie A vs. théorie B du temps

- le problème des propriétés intrinsèques temporaires et la persistance à travers le temps
- le nominalisme de la ressemblance
- présentisme vs éternalisme
- les tropes et leurs types
- la distinction (s'il y en a une) entre états de choses et tropes
- le statut modal et ontologique des lois de la nature
- Chaque semaine, une courte présentation de textes importants introduira au sujet et une discussion suivra.
- Ce séminaire regroupera les collaborateurs associés au nouveau Centre de Métaphysique *Eidos*, mais sera également ouvert aux étudiants avancés.

Voir également <http://www.unige.ch/lettres/philo/enseignants/philipp/teaching/problems.html>

---

Andreas SCHMIDHAUSER  
BA7 : Philosophie 7  
32I0046  
**SE *La dialectique stoïcienne***  
Mardi 16-18  
Salle A206

Ce séminaire introduira à la philosophie du langage, la logique et la philosophie de la logique des Stoïciens. Voir : <http://schmidhauser.us/~stoa>

---

Alexandrine SCHNIEWIND  
MA1 : Philosophie avancée 1  
MA4 : Philosophie avancée 4  
34I0031  
**SE *Le souci de soi. Platon, Luther, Freud***  
Vendredi 14-18, ts 15 jrs  
Dates : 29 février, 14 mars, 11 et 25 avril, 9 et 23 mai.  
Salle A211

Ce séminaire fait suite à celui du prof. A. de Libera de l'hiver. Nous traiterons notamment des notions de *déréliction* et *détresse*, en vue de faire valoir leur rôle dans la question du souci de soi. Trois modèles seront examinés, à partir de trois penseurs : Augustin, Luther, Freud. Nous chercheront à faire valoir les contextes historiques, culturels et religieux (ou pas) qui sous-tendent la question du souci de soi et qui la situe au cœur de l'anthropologie. Avec Augustin (*De civitate Dei*, livre XIX), nous verrons le modèle platonicien du souci de soi se convertir en modèle chrétien que Luther (*De la liberté du chrétien* ; *A la noblesse chrétienne*) reprendra et poussera jusqu'au point à entrer en conflit ouvert avec Erasme. Nous retracerons ce conflit à partir des textes *Du serf arbitre* (Luther) et *Du libre arbitre* (Erasme). Enfin, nous porterons notre regard sur le concept freudien de la *Hilflosigkeit* et pourrons constater sur quel arrière-fond inattendu il repose.

### **Bibliographie**

Une bibliographie détaillée sera distribuée lors de la première séance de séminaire.



Fabrice TERONI  
BA7 : Philosophie 7  
32I0041  
**SE *Problèmes contemporains de la philosophie de la perception***  
Lundi 12-14  
Salle B110

Les problèmes posés par l'étude de la perception sont au cœur de nombreux débats en philosophie contemporaine. L'importance de la perception pour la philosophie de l'esprit comme pour l'épistémologie explique pourquoi les états perceptifs ont tant retenu l'attention des philosophes. Voici quelques unes des questions fondamentales que pose cette littérature. Doit-on juger pour percevoir? Percevoir un x implique-t-il posséder le concept d'un x? Percevons-nous directement des objets comme des tables et des arbres, ou plutôt des entités privées comme des *sense data*? Les perceptions véridiques, les illusions et les hallucinations ont-elles une nature commune? Ce cours a pour but d'aborder ces questions à travers un examen de la littérature récente. Il traitera ainsi successivement le problème du lien entre perception, jugement et concepts, le problème du réalisme direct et indirect, ainsi que les problèmes épistémiques posés par la perception.

Ce cours permet à l'étudiant de se familiariser avec les thèses contemporaines (la 'transparence' de la perception, le 'disjonctivisme', etc) au sujet de la perception et de saisir les enjeux des débats les concernant. Il permettra également de mieux comprendre les multiples thèses philosophiques que recouvrent des termes comme 'réalisme direct ou indirect', 'conceptualisme', 'fondationnalisme', etc.

### **Bibliographie sélective**

- Armstrong, David (1968), *A Materialist Theory of the Mind*, Routledge
- Austin, John L. (1962), *Sense and Sensibilia*, Oxford University Press [trad. Le langage de la perception, Armand Colin]
- Crane, Tim (ed.) (1992), *The Contents of Experience*, Cambridge University Press
- Dokic, Jérôme (2005), *Qu'est-ce que la perception?*, Vrin
- Dretske, Fred (1969), *Seeing and Knowing*, University of Chicago Press
- Foster, John (2000), *The Nature of Perception*, Oxford University Press
- Gendler, Tamar & Hawthorne, John (eds) (2006), *Perceptual Experience*, Oxford University Press
- Harman, Gilbert (1990), "The Intrinsic Quality of Experience" in J. Tomberlin (ed.), *Philosophical Perspectives* 4
- Jackson, Frank (1977), *Perception: A Representative Theory*, Cambridge University Press
- Martin, Michael (1992), "Perception, Concepts and Memory", *Philosophical Review* 101
- Maund, Barry (2003), *Perception*, McGill-Queen's University Press
- Peacocke, Christopher (2001), "Does Perception have a Nonconceptual Content?", *Philosophy and Phenomenological Research* 98
- Robinson, Howard (1994), *Perception*, Routledge
- Searle, John (1983), *Intentionality*, Cambridge University Press
- Smith, A.D. (2002), *The Problem of Perception*, Harvard University Press

Fabrice TERONI  
BA7 : Philosophie 7  
32I0045  
**SE *Cartographeur l'esprit***  
Vendredi 16-18  
Salle B110

Ce séminaire se propose d'examiner de façon systématique les concepts centraux de ce qu'on appelle parfois « la psychologie ordinaire » ou la « psychologie populaire » de manière à fournir aux participants une conception large de leurs différences et des liens éventuels qu'ils entretiennent. En partant du langage ordinaire, mais sans s'y cantonner, on s'interrogera sur la nature et le rôle de certains des phénomènes suivants : croyance, supposition, pensée, désir (pulsion, motifs, souhaits, intentions, etc.), disposition (inclinations, tendances), volonté (force et faiblesse de la volonté), mémoire (souvenir, remémoration), émotion (sentiments, affect, humeur, etc.), perception (et les différentes modalités sensorielles), conscience (« l'effet que cela fait », physiologie, sensation), action (comportement, agissement), la personnalité (tempérament, caractère), l'imagination, la raison (raisonnement). En chemin, nous aurons l'occasion de

s'intéresser également à des concepts plus 'marginaux' comme l'attention, l'introspection, l'empathie, l'anticipation, l'association, la compréhension, les images mentales, la créativité, etc.

### **Bibliographie générale**

#### Ouvrages introductifs:

##### En Anglais :

- Kim, J., (1996) *Philosophy of Mind*, J., 1996, Westview.
- Heil, J. (1998), *Philosophy of Mind*, Routledge.
- Ryle, Gilbert (1978), *La Notion d'Esprit*, Payot.
- Searle, John, (1994) *The Rediscovery of Mind*.

##### En Français:

- Engel, Pascal, 1994 *Introduction à la Philosophie de l'Esprit*, Alinéa, , pp. 22-5
- Fisette, D. et Poirier P. (eds) (2000) *Philosophie de l'Esprit*, deux volumes Paris : Vrin.
- Searle, John, *L'Intentionnalité*, Minuit, 1985

#### Ressources Web:

- Stanford Encyclopaedia of Philosophy
- Contemporary Philosophy of Mind: An Annotated Bibliography

#### Dictionnaires importants:

- Gutteplan, S. (ed), *A Companion to the Philosophy of Mind*, Blackwell, 1994
- Craig, E. (ed), *Routledge Encyclopedia of Philosophy*, 1998

### **Bibliographies Spécifiques**

#### **Croyance**

- Engel, P., " Les croyances", in D. Kambouchner, dir. *Les notions philosophiques*, Paris, Gallimard, 1995, tome II
- Engel, P., " Croyances animales", in J. Gervet et P. Livet, eds, *La représentation animale*, Presses de l'Université de Nancy, 1991
- Engel, P., " Introduction : the Varieties of Belief and Acceptance ", in Engel 2000 ed.
- Engel, P. (2001) *Sommes nous responsables de nos croyances?*. Chapitre de livre. Dans Université de Tous les savoirs, *Qu'est-ce que la culture?* vol 6, 429-439 (Accessible sur le Web)
- Williams, B. 1970 " Deciding to Believe ", in *Problems of the Self*, Cambridge, Cambridge University Press, 1973
- Cohen , J. 1992 *An Essay on Belief and Acceptance*, Oxford, Oxford University Press

#### **Volonté, Désir et Intentions**

- Proust, J., (2005) *La nature de la volonté*. Folio Essai.
- Schroeder, T., (2004) *Three Faces of Desire*, Oxford University Press.
- Anscombe, G.E.M. (1957) *Intention*, Oxford, Blackwell
- Searle, John, *L'Intentionnalité*, Minuit, chap. 3, 1985

#### **Action**

- Ogien R., (1995) *Les causes et les raisons*, philosophie analytique et sciences humaines, Nimes, ed., Jacqueline Chambon, 1995
- Engel, P. " Actions, raisons et causes mentales", in *Philosophie de l'action*, dir. D. Schulthess et R. Glauser, *Cahiers de la Revue de Théologie et de Philosophie*, 124,3, Neuchâtel
- Dennett, D. 1981 "True Believers: The intentional strategy and Why it works" in A. F. Heath (ed.), *Scientific Explanation: Papers Based on Herbert Spencer Lectures given in the University of Oxford*.
- Davidson, D. 1963, 'Actions, Reasons and Causes', *Journal of Philosophy*, 60, reprinted in Davidson, D. 1980. *Essays on Actions and Events*. Oxford University Press. Trad. D. Davidson, 1993, *Actions, raisons et causes*, in *Actions et Événements*, PUF.
- Neuberger, M. (1991). *Les théories de l'action : textes majeurs de la philosophie analytique de l'action*. Liège : Mardaga.

#### **Perception**

- Dokic, J. (2004) *Qu'est-ce que la perception ?* Paris : Vrin, (Chemins Philosophiques).
- Allix, L., 2004, *Perception et Réalité*, Essai sur la nature du visible, CNRS Editions.
- Bouveresse, J. *Langage, perception et Réalité*, *La perception et le jugement*, Tome 1, Chambon, 1995, chap. I et surtout II, *La perception comme Inférence*.
- Livet, P., Ed. *De la perception à l'action*. *Contenus perceptifs et perception de l'action*, pages 83-118. PUF, Paris.
- Proust, J., Ed. *Perception et Intermodalité*, *Approches actuelles du Problème de Molyneux*, chapter 9, pages 255-293. Paris: PUF.
- Bouveresse J. & J.-J. Rosat (eds), *Philosophies de la Perception*, Paris: Éditions Odile Jacob, 2003.
- (en anglais):

- Noe, A. (2002) (ed.) Vision and Mind, MIT.
- Swartz, R. J. (ed.) (1965) - Perceiving, Sensing, and Knowing, Berkeley: University of California Press.

### **Emotion**

- Tappolet, Ch.(2000) Émotions et Valeurs, PUF.
- de Sousa, R. 1987. The Rationality of Emotion. Cambridge, Mass.: MIT Press.
- Goldie, P. (2000) The Emotions, Oxford: Oxford University Press
- Griffiths, P.E. 1997. What Emotions Really Are. Chicago: Chicago University Press.
- Ekman, P. (1980) 'L'expression des émotions', La Recherche, vol. 117, p. 1408-15, réimprimé dans B. Rimé et K. Scherer, eds, Les Emotions, Neuchâtel, Paris : Delachaux et Niestlé, 1989.
- Gibbard, A. (1990) Wise Choices, Apt Feelings, Cambridge, MA : Harvard University Press.
- James, W. (1890) What is an Emotion?, New York: Dover.
- LeDoux, J. E. (1998) The Emotional Brain, New York: Touchstone
- Prinz, J. (2004). Gut Reactions: A Perceptual Theory of Emotion. OUP.

### **Le moi**

- Chauvier, S. (2002) Dire "Je" Essai sur la subjectivité, Vrin.
- Proust, J. (200) Les conditions de la connaissance de soi, in Philosophiques 27,1, 161-186.
- Williams, B., 1973, Problems of the Self, Cambridge, Cambridge University Press, trad. en partie Jean Lelaidier dans La fortune morale, trad. Jean Lelaidier, Paris, PUF, 1994.

### **L'imagination**

- Wollheim, Richard. "Identification and Imagination." In Richard Wollheim, Freud: A Collection of Critical Essays, pp. 172- 195. New York: Doubleday, 1974. Revised version of "Imagination and Identification," in On Art and the Mind, pp. 54-83.
- Currie, G. & Ravenscroft, I. (2002). Recreative Minds: Imagination in Philosophy and Psychology. Oxford University Press.

### **La conscience**

- Dennett, D.(1993), La conscience expliquée, Odile Jacob.
- Jackson, Frank, What Mary did not know, in Rosenthal, David (ed), The Nature of Mind, OUP, 1991, pp. 392-394
- Lowe, E.J., An Introduction to the Philosophy of Mind, CUP, 2000, chap. 3 (les qualia)
- Nagel, Thomas, What it is like to be a bat?, in Rosenthal, David (ed), The Nature of Mind, pp. 422-428

Marcel WEBER

MA1 : Philosophie avancée 1

MA4 : Philosophie avancée 4

34I0030

**SE Philosophie des sciences biologiques : Réalisme scientifique**

Jeudi 16-18

Salle B110

Le réalisme scientifique consiste à prendre la connaissance scientifique comme représentation de la réalité objective. La discussion récente dans la philosophie des sciences descend d'un argument initialement proposé par Hilary Putnam. Selon cet argument, le réalisme est la meilleure explication du succès empirique des théories. Cet argument a été défendu d'une manière aussi rigoureuse qu'il a été critiqué. Une grande part de ce débat s'est concentré sur la question d'existence des entités inobservables comme, par exemple, les atomes, les particules élémentaires, les gènes, etc. Le développement le plus récent est le réalisme structurel. Les réalistes structurels bornent leurs ambitions aux quelques formes mathématiques. Dans ce séminaire, nous discuterons quelques textes influents de ce débat. Les textes sont disponibles en forme électronique sur le site web [dokeos.unige.ch](http://dokeos.unige.ch)